L'Amérique Latine prise en étau entre la Chine et les États-Unis ?

Dr. Martin Burgos

FLACSO
ARGENTINA

UNIVERSIDAD NACIONAL DE LANUS
UNLa.

Lettres du CEISiL

https://www.unla.edu.ar/centros/centro-de-estudios-de-investigacion-sino-latinoamericano/cartas-del-ceisil

Pour vous souscrire :

ceislatam@unla.edu.ar



DEPARTAMENTO DE PLANIFICACIÓN Y POLÍTICAS PÚBLICAS

CENTRO DE ESTUDIOS DE INVESTIGACIÓN SINO-LATINOAMERICANO

Lettres du CEISIL

Numéro spécial, juillet 2025

PRÉSENTATION

Le bulletin d'information du CEISIL est une iniciative du Centro de Estudios de Investigaciones Sino-Latinoamericano pour présenter des résumés d'articles de recherche, des revues bibliographiques et des articles, entre autres. L'accent est mis sur la Chine et l'Amérique Latine, et le bulletin est ouvert aux collaborations sur des projets de recherche.

Dans ce numéro spécial, nous présentons trois textes issus des premiers bulletins écris en espagnol pour sa diffusion en langue françaises. María José Haro Sly ouvre ce numéro en examinant le swap de monnaies entre les banques centrales, un enjeu crucial pour l'Argentine, mais tout aussi crucial pour la Chine, car il s'inscrit dans sa stratégie à long terme d'internationalisation du renminbi. Martin Burgos nous fait un bilan des investissements chinois sur le lithium en Amérique Latine, une des ressources naturelles les plus stratégiques de notre temps. Enfin, Gustavo Girado, directeur du CEISiL, nous détaille les politiques publiques qui ont permis l'émergence de Deepseek en Chine.

Nous espérons que ces informations seront de votre intérêt et n'hésitez pas à nous contacter par courriel pour nous faire part de vos suggestions et/ou commentaires.

Dr. Martín Burgos
Coordinateur des Lettres du CEISiL

Mg. Gustavo A. Girado
Directeur du CEISiL

Contexte

- Tout au long de l'année 2025, nous avons assisté à des affrontements entre Trump et Lula, Petro et Sheinbaum, puis l'invasion contre le Venezuela.
- Parallèlement, les rapprochements de Trump avec Milei et d'autres personnalités de droite, comme le candidat à la présidence hondurienne Nasri Asfura, révèlent qu'il privilégie l'idéologie pour ensuite faire progresser les négociations économiques avec chacun d'eux.
- Ce faisant, il contribue à renforcer les asymétries et à exploiter les faiblesses structurelles des pays d'Amérique Latine afin de négocier des accords de libre-échange en position de force. C'est ce que nous avons vu avec l'Argentine, où Milei a obtenu un Swap pour sécuriser les finances avant l'élection législative de mi-mandat, ainsi qu'un accord de libre échange qui ne privilegiait que le secteur de la viande.
- Les seules conditions invoquées par Scott Bessent furent de « sortir la Chine de l'Argentine », qui a été répondu par l'ambassade chinoise.

Problème

- Néanmoins, comme nous le verrons, la Chine a déjà une présence importante pour nombres de pays latinoaméricains. Elle est déjà plus importante que les Etats-Unis, et la tendance parait se renforcer.
- Le développement industriel chinois a refondé la division internationale du travail, dont les pays sudaméricains ont profité durant ce siècle, en exportant des ressources naturelles.
- Les Etats Unis pourrons-t-il reversé la tendance?

L'Amérique Latine

- Il faut diviser la dynamique des pays atlantiques (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay) de ceux du Pacifique ou des Caraïbes.
- Alternances politiques en Amérique du Sud depuis 2013, en coïncidence avec la baisse des matières premieres.
- Sauf le Paraguay, tous reconnaissent la République Populaire de Chine (les plus récents sont les pays centre américains)

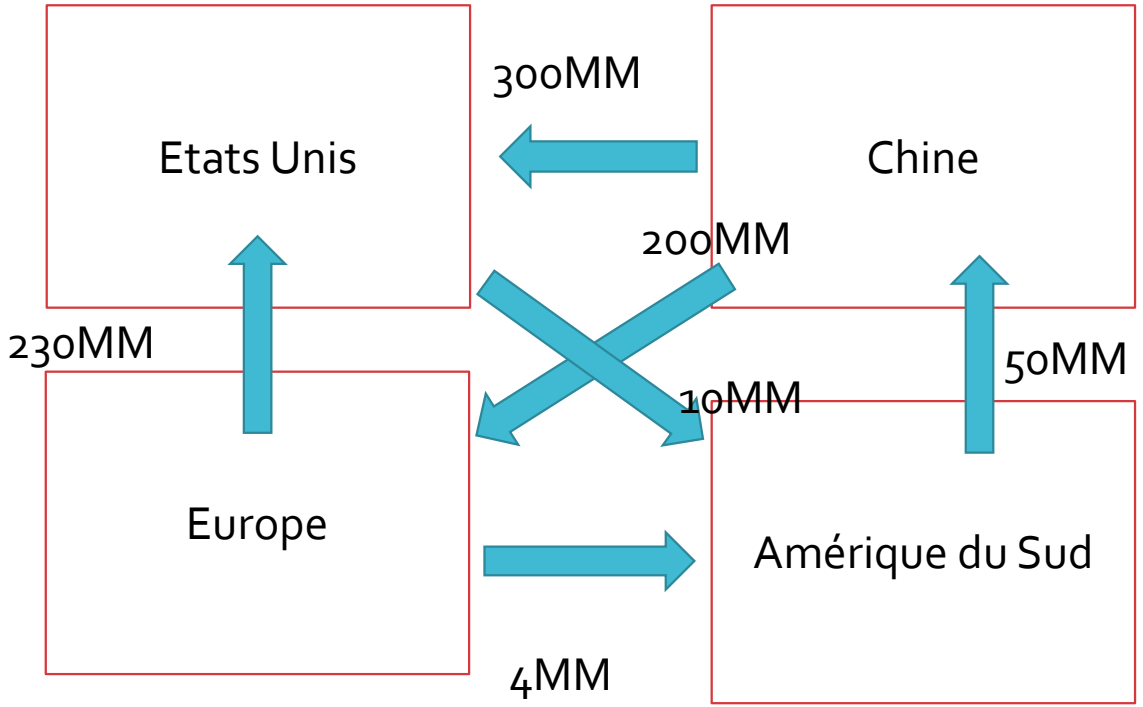


Structure du commerce



Photo: Gustavo Girado

LE COMMERCE MONDIAL en 2023



Source: Elaboré sur la base de ITC

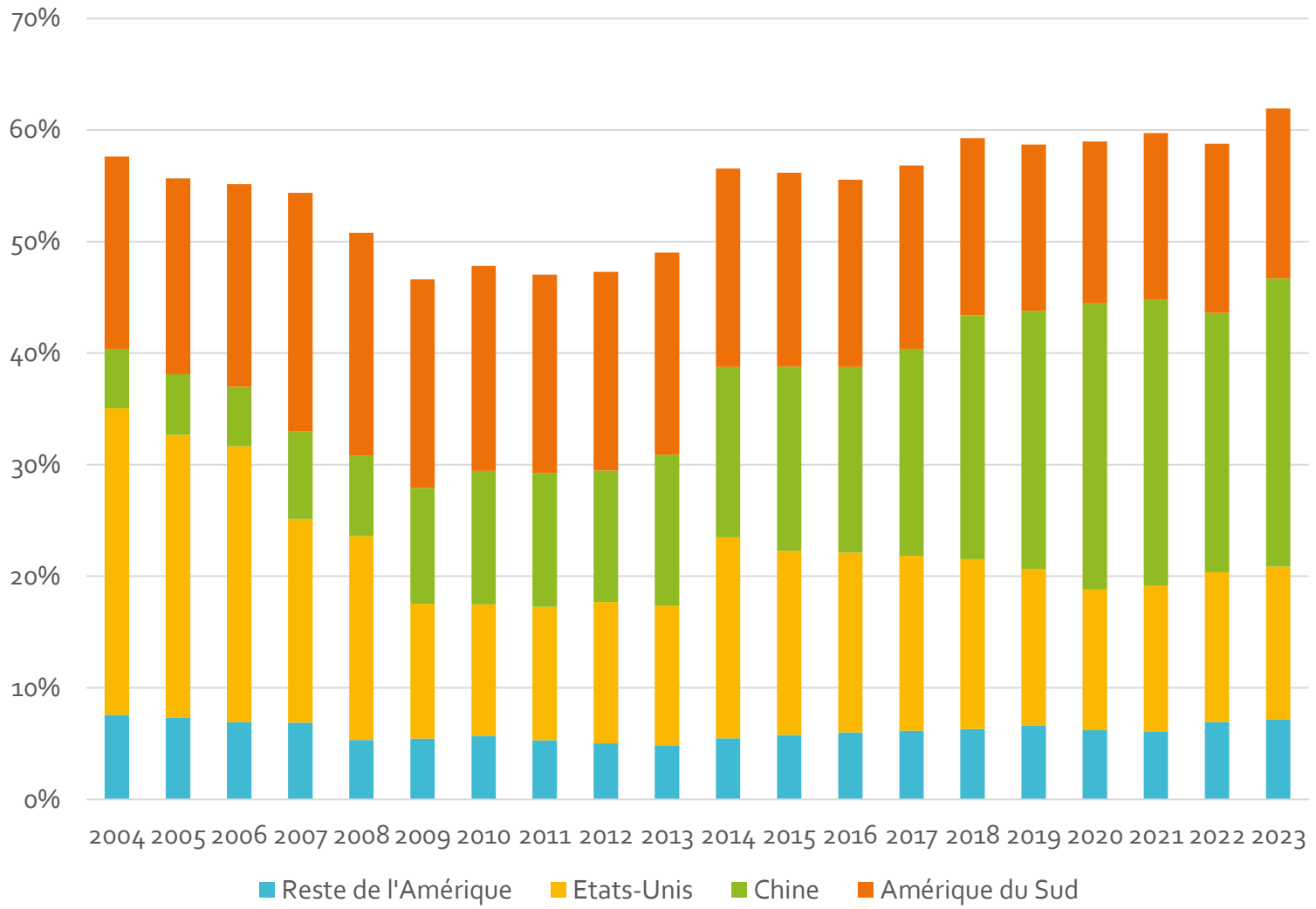
LE COMMERCE MONDIAL en 2023

- L'Afrique affiche un déficit commercial avec l'UE (40 milliards), la Chine (60 milliards), l'Amérique Latine (12 milliards) et les États-Unis (11 milliards).
- L'Amérique Latine dégage un excédent commercial avec les États-Unis (110MM), un déficit avec la Chine (20MM) et un déficit avec l'Europe (20MM).
- Les États-Unis compensent leur déficit structurel par la financiarisation.
- L'Occident est pris en étau entre la compétitivité chinoise (salaires plus bas et technologies similaires) et la hausse des prix des ressources naturelles.

Part des exportations de l'Amérique du Sud

Les exportations commerciales de l'Amérique du Sud avec les Etats-Unis se sont réduits de 27% en 2004 à 14% en 2023

Les exportations depuis le continent Sud-américain vers la Chine représentaient 5% du total des exportations en 2004, et plus de 26% en 2023.



Source: Elaboré sur la base de ITC

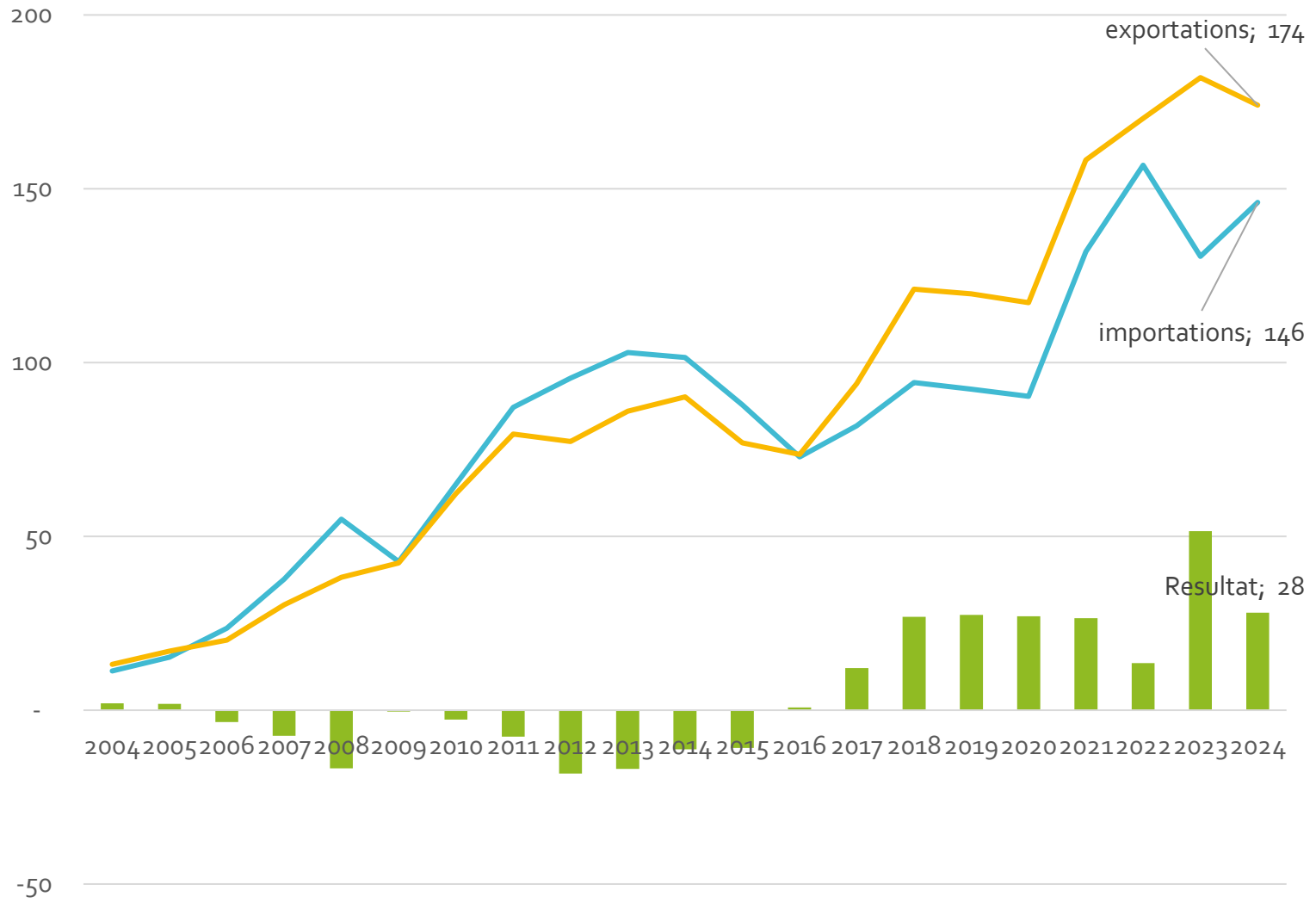
Echange commercial entre l'Amérique du Sud et la Chine

Les exportations vers la Chine ont un profil très nettement orienté vers les matières premières (soja, pétrole, cuivre, viandes).

Dans le sens inverse, la Chine exporte vers l'Amérique du Sud des produits industriels.

Au total, les pays sudaméricains ont un excédent commercial important avec la Chine.

Pour nombre de pays d'Amérique du Sud, la Chine est déjà le premier ou le deuxième pays en importance pour son commerce



Source: Elaboré sur la base de ITC

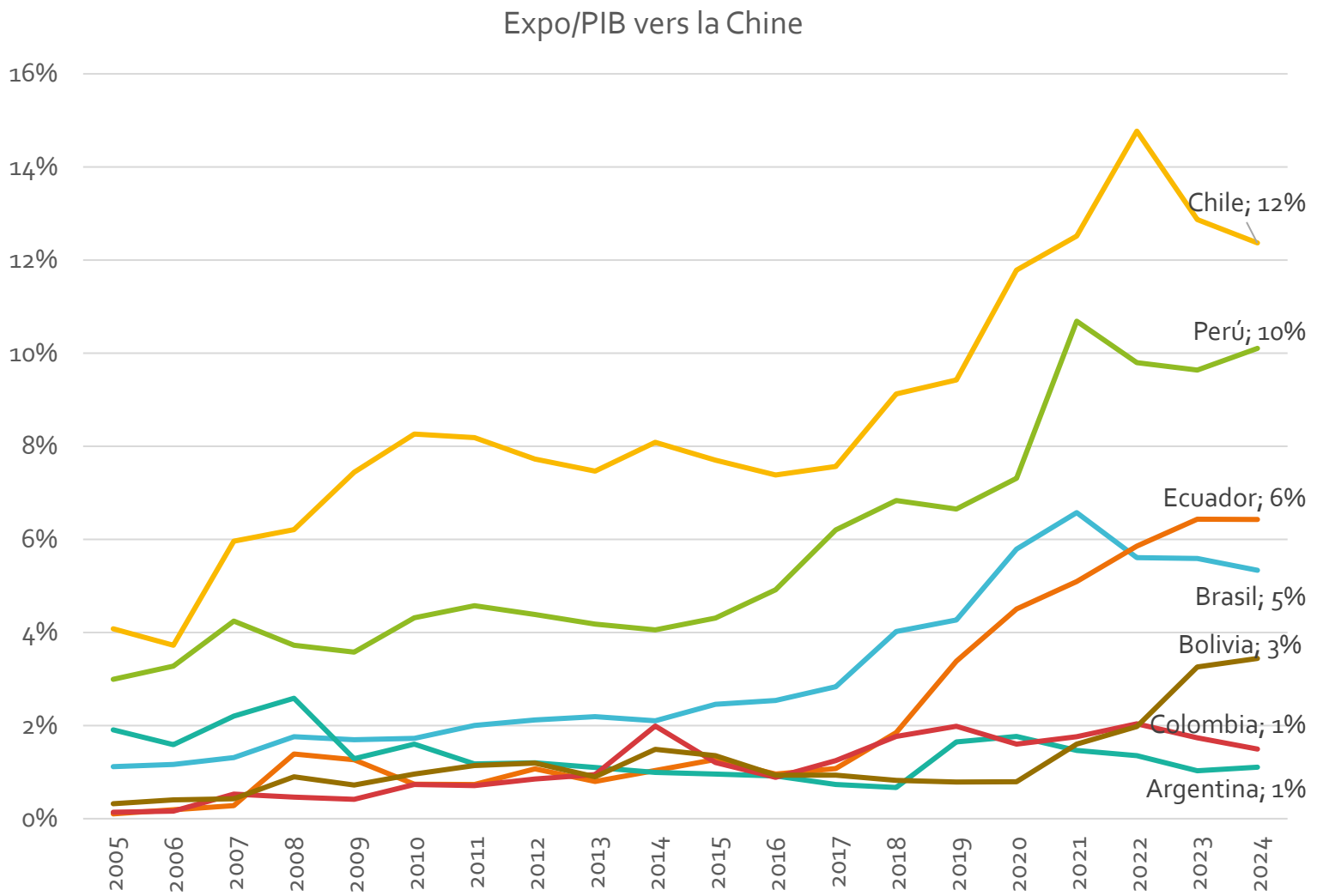
La Chine représente une part énorme des expos de l'Amérique du Sud

Pour les pays miniers comme le Chili et le Pérou, la Chine est le premier acheteur représentant plus de 30% du total, suivi des USA avec 12 a 16%. Ils sont de plus les pays qui exportent la plus grosse portion de leur PBI vers la Chine.

Les pays pétroliers comme la Colombie, l'Equateur et le Venezuela exportent une grande part de leur combustible vers les EU, qui est de loin leurs premiers acheteurs.

Les pays les plus diversifiés et ayant les marchés internes les plus importants (Argentine et Brésil) ont comme premier marché la Chine et après le marché US (10 et 8% du total pour l'Argentine, 30 et 12% pour le Brésil).

Le Mexique exporte 20% vers les EU et 14% vers la Chine.



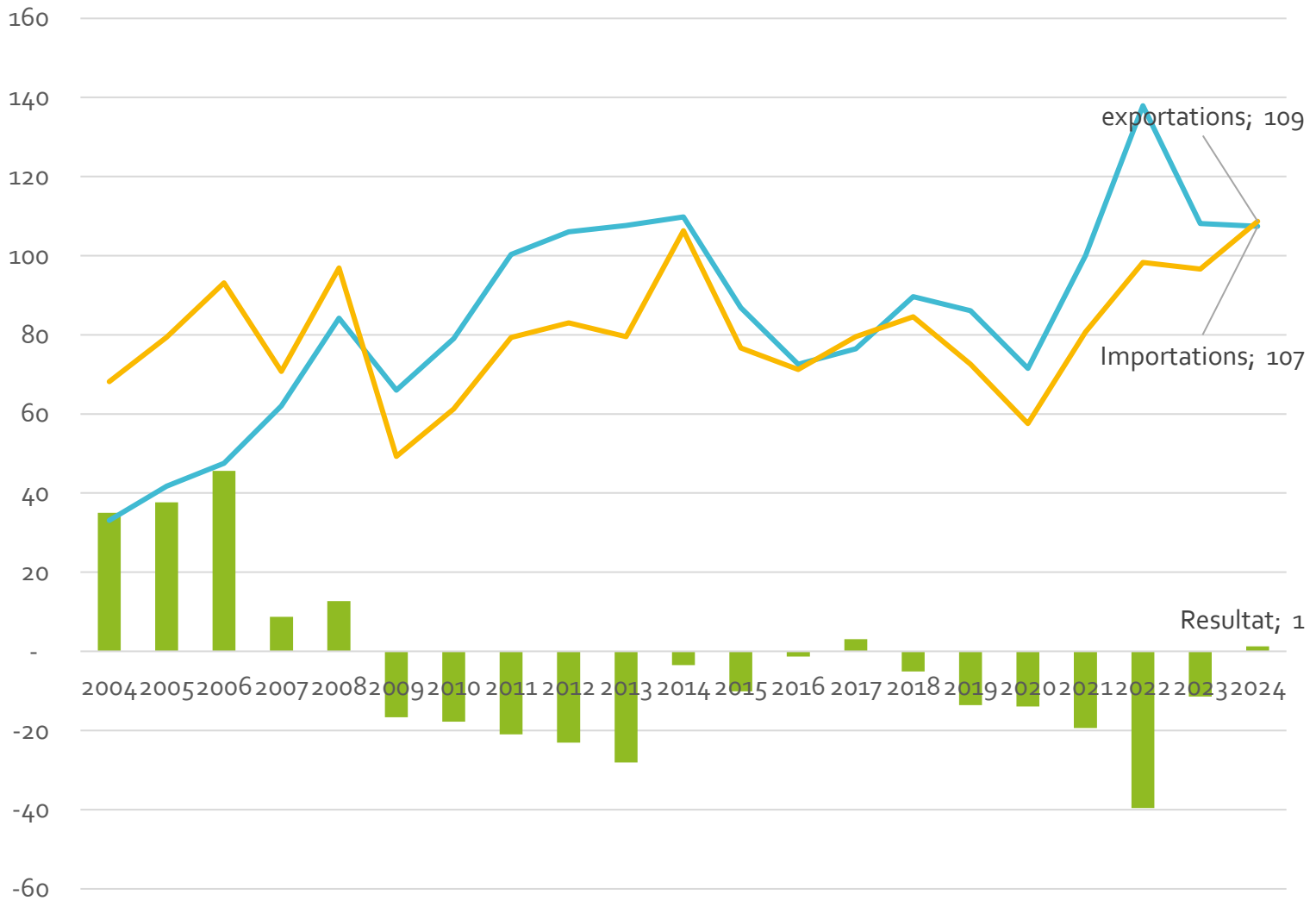
Source: Elaboré sur la base de ITC et BM

Echanges commerciaux entre l'Amérique du Sud et les Etats-Unis.

Les exportations du sud vers le nord ont un profil très nettement orienté vers les matières premières (pétrole, cuivre, fruits, viandes) mais aussi quelques produits industriels

Dans le sens inverse le nord exporte vers le sud des produits industriels.

La balance commerciale, qui était excédentaire pour l'Amérique du sud jusqu'à la crise de 2008, est devenue défavorable depuis.



Source: Elaboré sur la base de ITC

Conclusions sur le commerce

- L'Amérique du Sud fait part de la nouvelle division internationale du travail impulsée par la Chine et parviens a avoir des excédent important.
- Avec les Etats Unis, cela n'est pas le cas: le déficit commercial est constant. Même constat avec les pays centraméricains, qui de plus ont un déficit avec la Chine.
- Le Mexique a une situation différente, étant donné qu'ils exportent des biens industriels aux américains et bénéficient d'un excédent important. Mais leurs commerce avec les chinois es déficitaire.

Structure des investissements

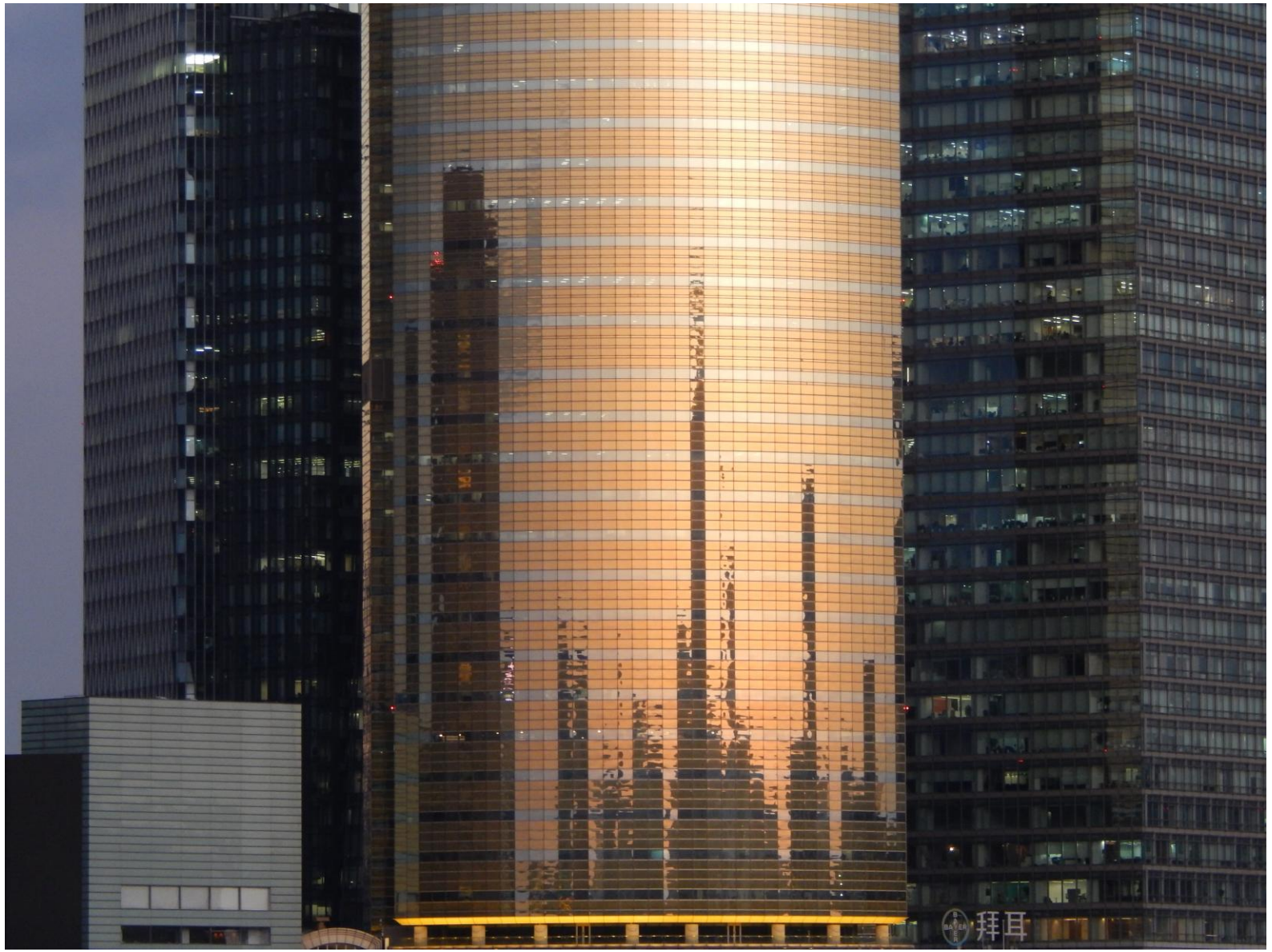


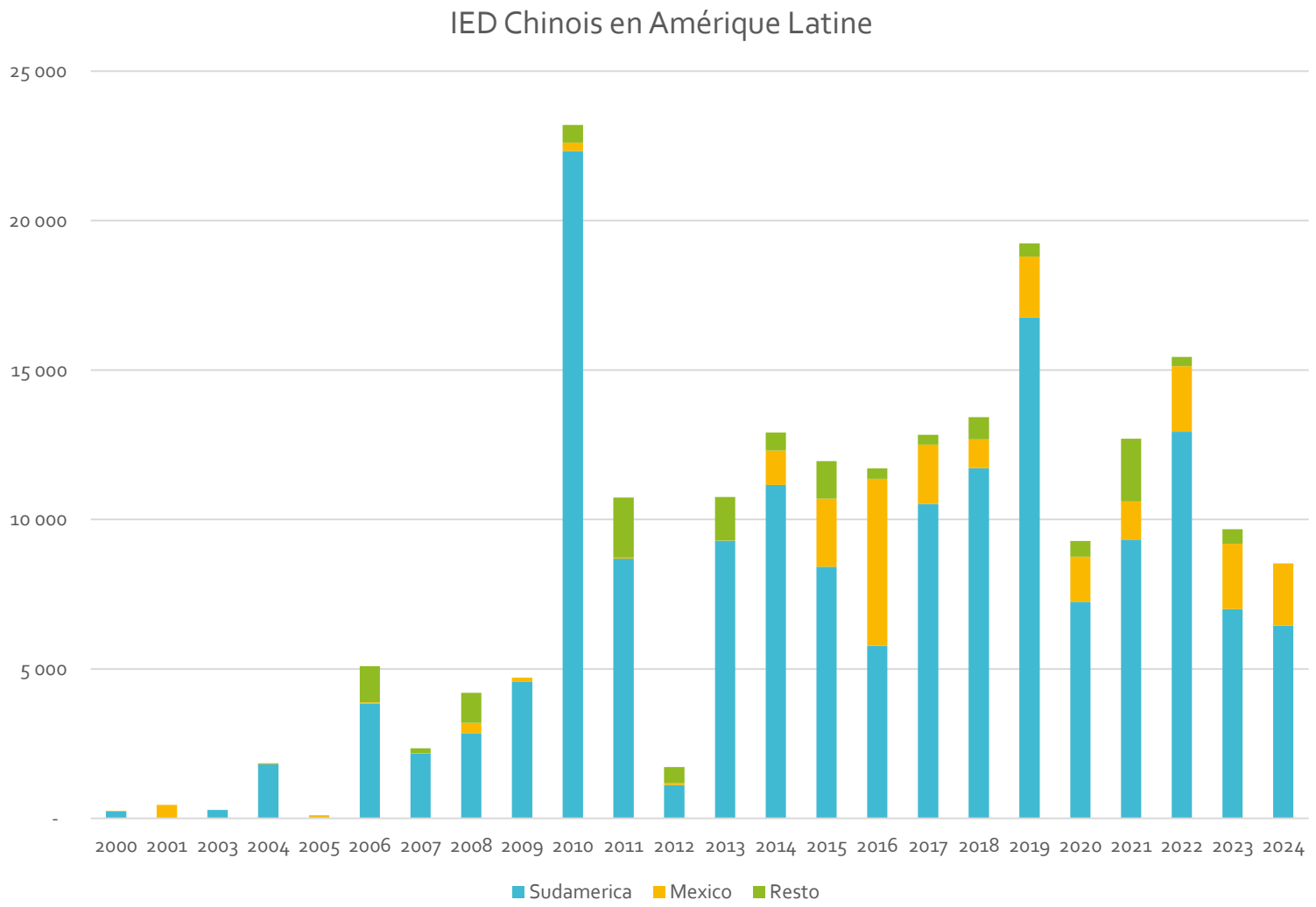
Photo: Gustavo Girado

Investissements chinois en Amérique Latine (en milliards de dollars)

Les investissements chinois se sont faits de plus en plus présents dans la région, particulièrement dans les secteurs liés aux matières premières et les infrastructures.

L'Amérique du Sud est le premier récepteur de cet investissement, en particulier le Brésil (66 milliards de dollars depuis l'an 2000).

Suivent le Pérou (36 milliards de dollars), le Mexique, l'Argentine et le Chili, avec 20 a 25 milliards de dollars chacun.



Source: Elaboré sur la base de : Red ALC-ChinaTC

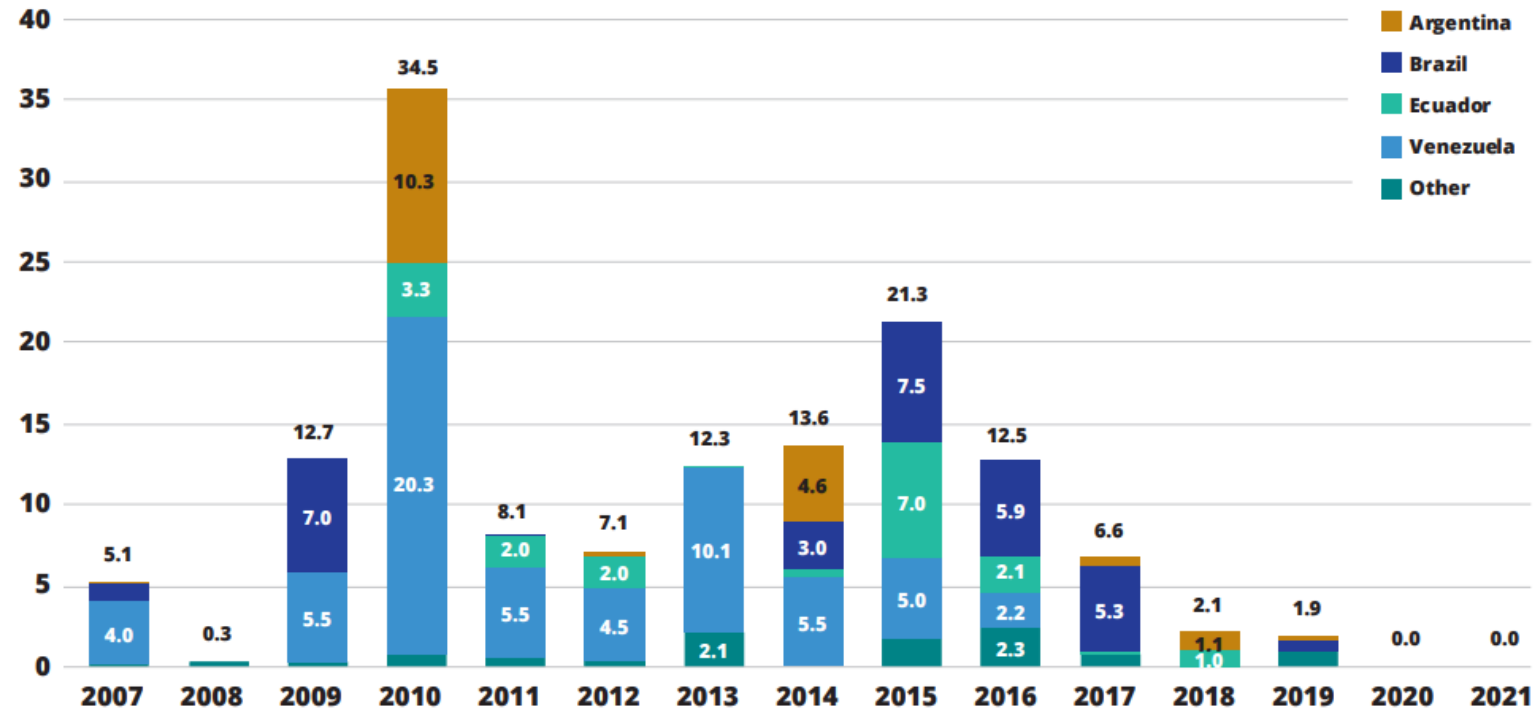
Quelques précisions

- Malgré cette percée chinoise en Amérique du Sud, les Etats-Unis et les pays européens sont les principaux investisseurs en Amérique du Sud.
- En Argentine, les investissements chinois représentent 1% du stock de IED total, tandis que les Etats-Unis représentent 23% du total, l'Espagne 18%, le Brésil, le Chili et l'Uruguay représentant 5% chacun.
- Même situation au Brésil, dont les flux d'investissement proviennent essentiellement des Etats-Unis (17%) et des pays européens.
- Un rapport de la CEPAL nous montre que les investissements directs étrangers en Amérique Latine pour l'année 2023 proviennent des Etats-Unis pour 33%, et de l'Europe pour 30% du total, tandis que la Chine a une représentation de moins de 2%.

Prêts financiers chinois (incluant les Swaps)

FIGURE 2: CHINESE POLICY BANK FINANCE BY COUNTRY, 2005-2021 (USD BILLIONS)

Gallagher, Kevin P. and Margaret Myers (2022), "China-Latin America Finance Database," Washington, DC: Inter-American Dialogue.

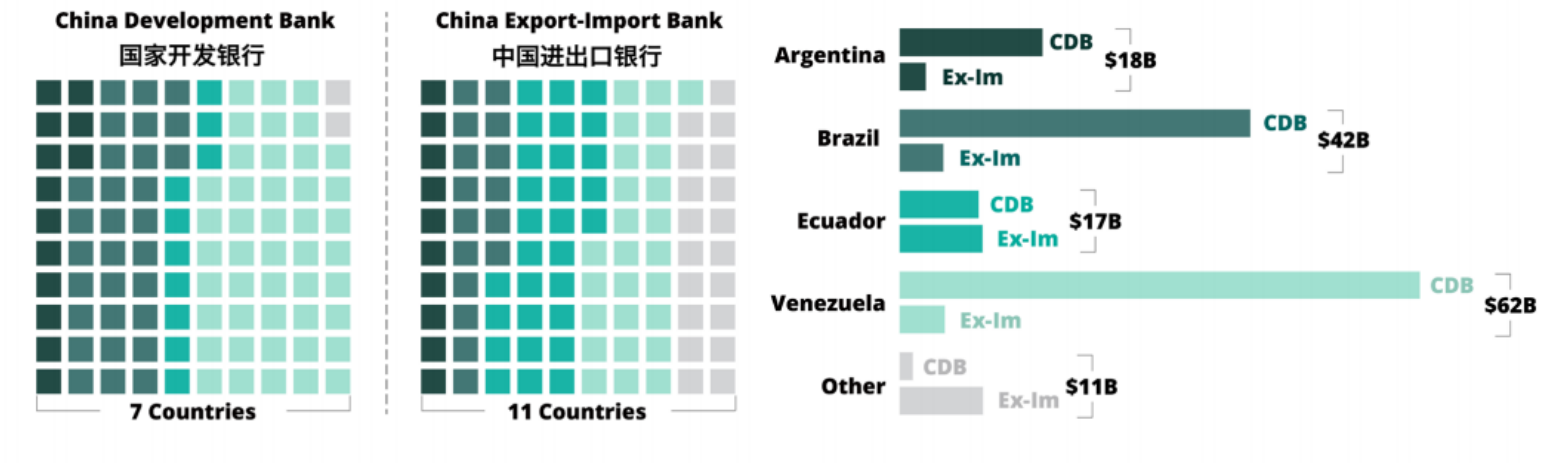


Source: Inter American Dialogue et Université de Boston

Importance des banques chinoises

FIGURE 2: DISTRIBUTION OF POLICY BANK LENDING BY COUNTRY, 2005-2017

Source: Gallagher, Kevin P. and Margaret Myers (2017), "China-Latin America Finance Database," Washington, DC: Inter-American Dialogue.



Le financement chinois

- Le BRI n'as pas eu de grandes avancées en Amérique Latine
- En même temps, les financements de grands projets énergétiques et logistique de la part des banques chinoises ont pris une envergure énorme durant ces années, dépassant même les sommes versées par les banques interaméricaines (BID, CAF) et la Banque Mondiale dans la région.
- Les swaps de monnaies sont un instrument important. La Banque Centrale chinoise a approuvé des swaps pour 426 MM de dollars depuis 2010 avec 21 banques centrales (dont 41MM à l'Argentine et le Brésil), tandis que la FED l'a fait pour 333 MM.

La fin des prêts chinois

- Une autre étape commence avec la pandémie, mais bien avant nous voyons que:
- La Chine est réticente à financer le Venezuela
- Le blocage des Etats-Unis à beaucoup de projets de financement chinois (par exemple les centrales nucléaires argentines).
- Blocage de la part des propres gouvernements locaux (souvent de droite, cas du barrage Cepernic-Kirchner en 2016 sous le gouvernement Macri).
- Un problème statistique (le stock des swap se renouvelle). Dans le cas argentin le swap a servi pour renforcer les réserves internationales mais aussi comme garantie face aux propres investissements chinois.

DOD Releases List of Additional Companies, i Accordance with Section 1237 of FY99 NDAA

Aug. 28, 2020 |

Today, the Department of Defense released the names of additional "Communist Chinese military companies" operating directly or indirectly in the United States in accordance with the statutory requirement of Section 1237 of the National Defense Authorization Act for Fiscal Year 1999, as amended.

The Department is determined to highlight and counter the People's Republic of China's (PRC) Military-Civil Fusion development strategy, which supports the modernization goals of the People's Liberation Army (PLA) by ensuring its access to advanced technologies and expertise acquired and developed by even those PRC companies, universities, and research programs that appear to be civilian entities.

The Department released its initial list of companies to Congress in June 2020 and will continue to update the list with additional entities as appropriate.

For the latest list, click here.

Qualifying Entities Prepared in Response to Section 1237 of the National Defense Authorization Act for Fiscal Year 1999 (PUBLIC LAW 105–261)

China Communications Construction Company (CCCC)

China Academy of Launch Vehicle Technology (CALT)

China Spacesat

China United Network Communications Group Co Ltd

China Electronics Corporation (CEC)

China National Chemical Engineering Group Co., Ltd. (CNCEC)

China National Chemical Corporation (ChemChina)

Sinochem Group Co Ltd

China State Construction Group Co., Ltd.

China Three Gorges Corporation Limited

China Nuclear Engineering & Construction Corporation (CNECC)

As of June 3, 2021, the Secretary of Defense has removed the entities listed here from the CCMC list.

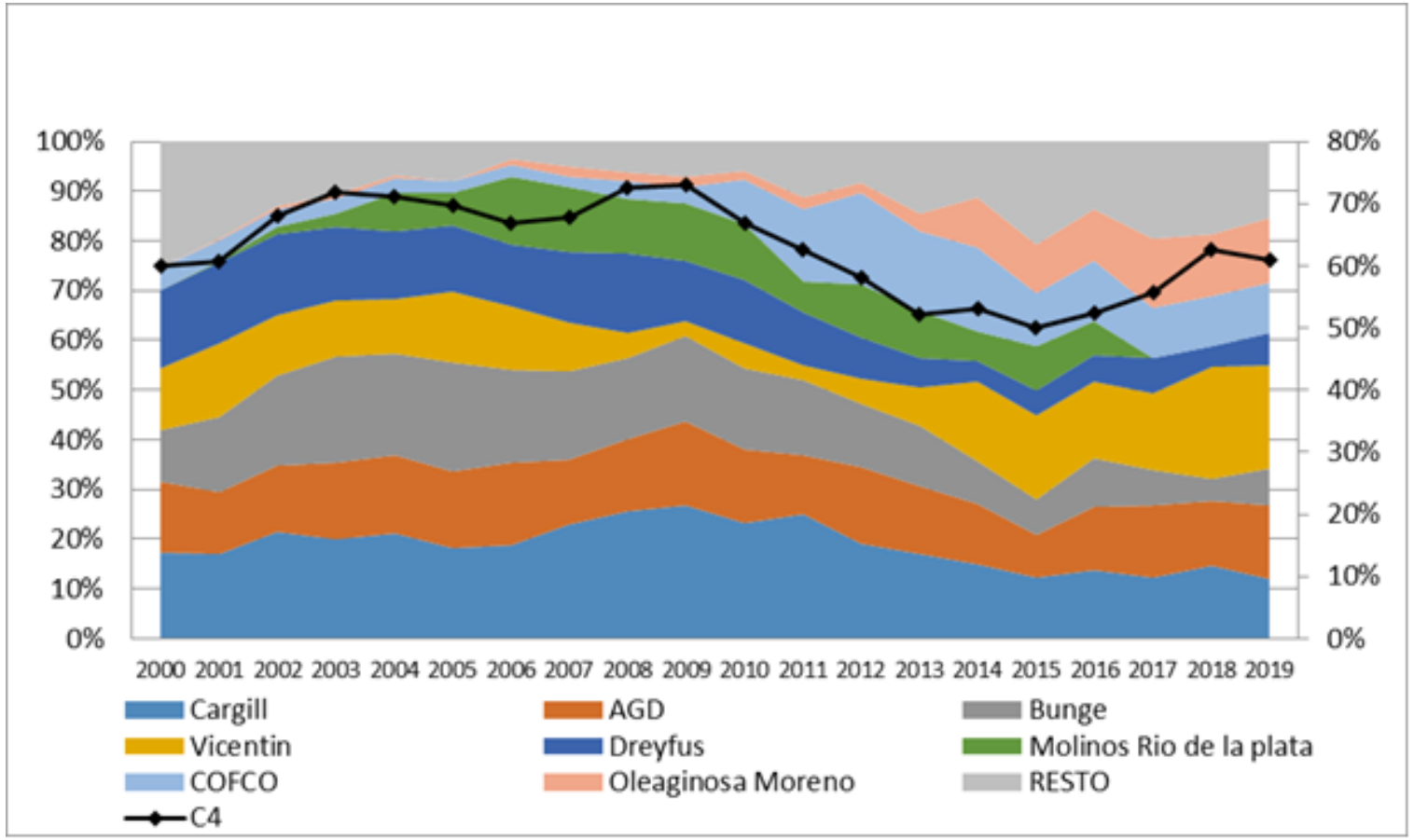
Le cas de l'huile de soja: les exportations

"La Chine achète du soja, l'Amérique du sud en produit, mais les Etats-Unis la vendent" Yan Hairong

Le circuit de la soja est dominé par les entreprises occidentales mais la Chine a commencé à le disputer. Elle préfère désormais acheter les haricots de soja et faire la part industrielle en Chine.

Depuis la guerre commerciale de 2018, l'Argentine et le Brésil ont un rôle majeur comme alternative face aux américains.

C'est un facteur de poids aussi face aux volte face de Milei: COFCO a acheté 66.000 tn de blé et 30.000 tn de farine de soja le mois dernier.

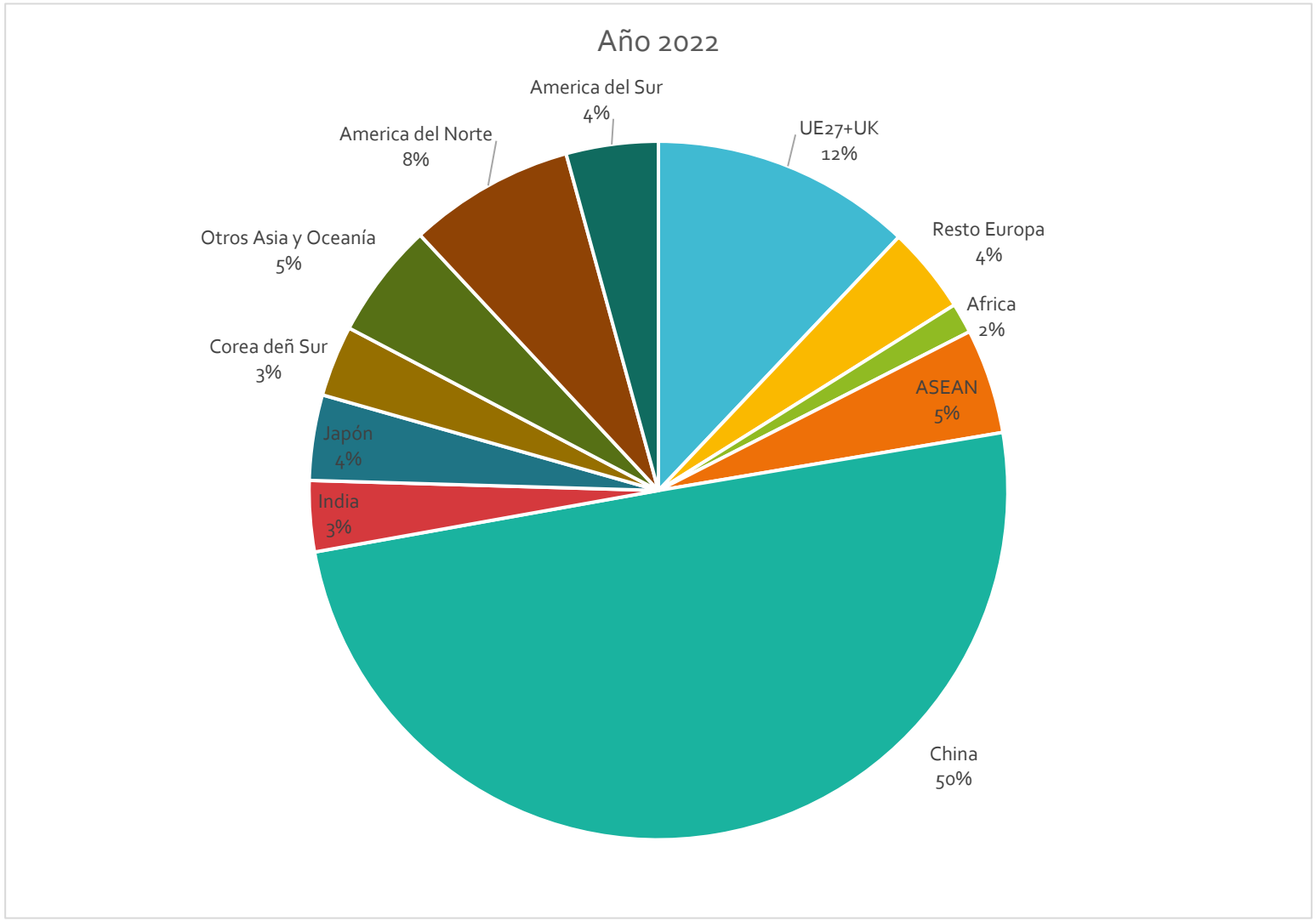


Source: Elaboré sur les données de Hinrichsen

Le cas du cuivre raffiné. Participation de la production par pays

La Chine commence a acheter du cuivre pour le raffiner localement et non plus chez ses partenaires sudaméricains.

La région a perdu du terrain dans la production de cuivre raffiné, passant de 5,5 % du total en 2012 à 4 % en 2022 tandis que la Chine est passé de 39 a 50% durant la même période.



Source: Elaboré sur les données du Wrought Copper Council

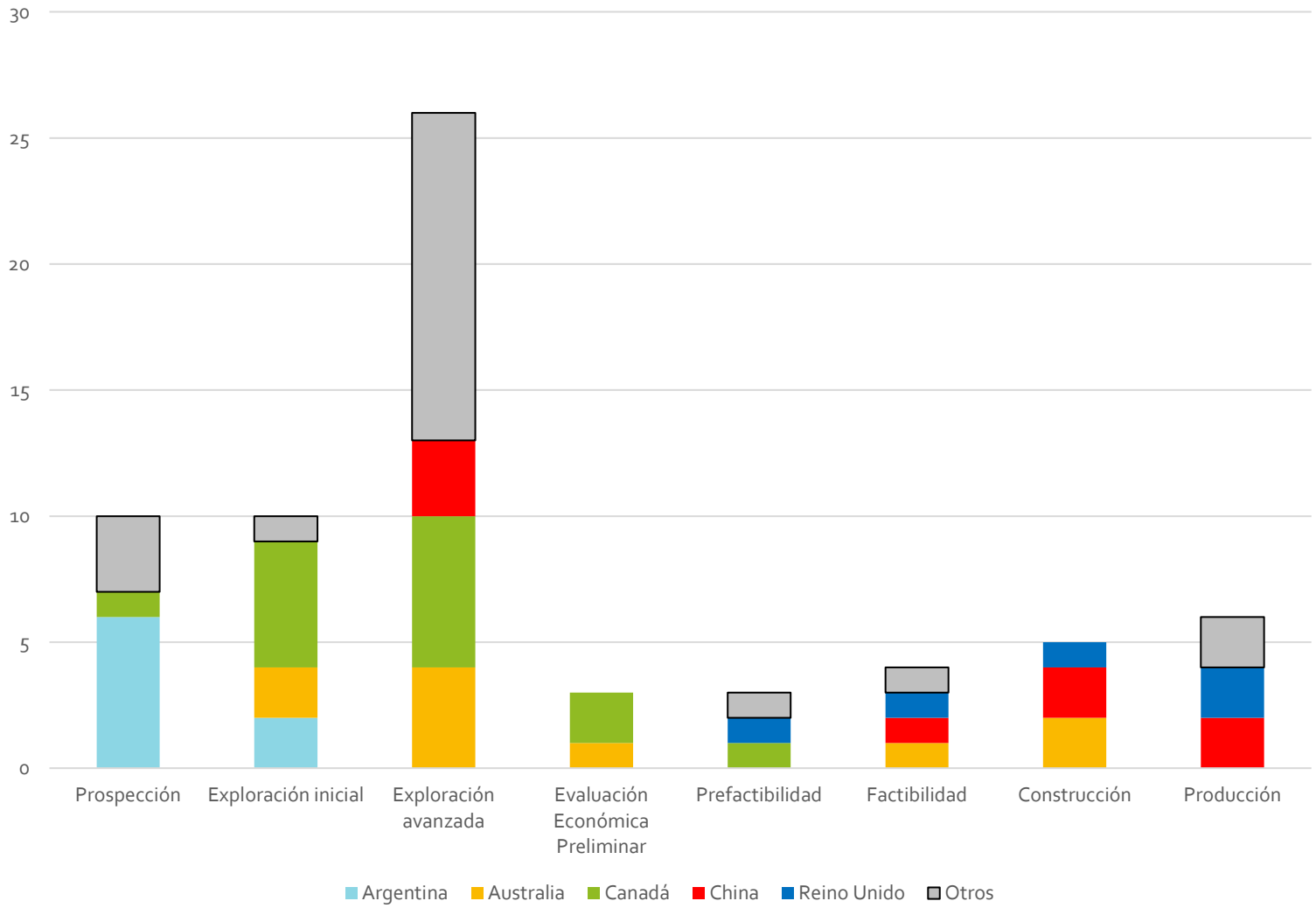
Le cas du lithium: les investissements

Les principales entreprises sont chinoises et britanniques (Rio Tinto)

Au long de la chaine le travail est divisé (et les origines des entreprises aussi). La chine est le principal acheteur du produit finit

Les Américains sont plus présents au Chili (Albermarle) et les chinois ont débarqué en Bolivie.

Il y a une préoccupation des EU sur l'accès au lithium et la main mise des chinois sur ce marché. Ils proposent la réalisation de réserves pour le minéraux jugés critiques pour leurs industries.



Source: Elaboré sur les données du Ministère d'économie d'Argentine

Conclusions sur les investissements chinois

- Il y a eu une étape d'investissements et de financement chinois important entre 2010 et 2015, orientée vers les ressources naturelles et a l'infrastructure. Le financement est retombé, et les investissements se sont orienté vers le lithium et les énergies renouvelables depuis la pandémie.
- Même si les occidentaux sont les principaux investisseurs en Amérique Latine, la croissance chinoise sur certaines chaines de valeur est jugée préoccupante par Washington même si elle garde les chainons les plus importants.
- Les EU tendent à essayer de bloquer les investissements chinois mais les alternatives offertes aux pays latino-américains ne semblent pas être les meilleures. Les Etats Unis ne paraissent pas avoir un projet productif de long terme avec l'Amérique Latine.

Conclusions sur l'étau dans lequel se trouve l'Amérique Latine

- Trump veux relocaliser la production industrielle, d'où sa politique commerciale agressive. Pour cela il lui faut aussi améliorer ses accès aux matières premières, et les faire moins accessible a la Chine.
- Les matières premières fixent un minimum pour les couts industriels. La concurrence chinoise met un plafond aux marges de rentabilité industrielle et de ce fait complique la situation des européens et des américains.
- De plus il a besoin de deux produits très populaires aux Etats Unis: la viande et l'essence, aujourd'hui en proie a une inflation importante. La relation entre les problèmes internes et externes est très liés, et répercute sur les pays de la région.
- Pour l'Amérique Latine, le péril américain est perçu comme plus négatif que l'emprise chinoise, qui néanmoins n'est pas a négliger: la dispute pour la production de l'huile de soja ou du raffinement de cuivre est un sujet délicat pour les pays producteurs de matières premières.
- Il y a-t-il un espace pour que surgisse en Amérique Latine une nouvelle étape de « nationalisme des ressources naturelles » qui puisse donné plus d'autonomie aux gouvernements locaux?

Quelques références

- **Margaret Myers China's New Playbook for Latin America** https://www.americasquarterly.org/article/chinas-new-playbook-in-latin-america/
- **Hongzhou Zhang (2019). Securing the "Rice Bowl". China and Global Food Security**. Singapore: Palgrave MacMillan.
- **Martin Burgos (2023) El triangulo de la soja: China - Estados Unidos- Argentina (2001-2019)** Thèse doctorale (en espagnol). https://www.academia.edu/112502646/Tesis_Doctoral_Martin_Burgos